

LE SAPPEY

# La vie du village il y a 70 ans sur pellicule



Les organisateurs ont reçu Roland Excoffier, d'Arbusigny, venu présenter des petits films en noir et blanc tournés après la guerre par l'abbé Guyod. Photo Le DL/M.S.

La municipalité, la commission animation et jeunesse de la municipalité et la Salévienne ont accueilli Roland Excoffier d'Arbusigny, passionné par l'histoire locale, qui a présenté dimanche à la salle communale, un magnifique document sur le Sappey, film tourné après la guerre par un prêtre qui officiait dans la commune, l'abbé Guyod.

En préambule, Roland Excoffier en a conté le cheminement : « Je n'ai pas voulu le dénaturer et je le présente tel qu'il a été trouvé sans modifications, sans aucune retouches ni restauration ». Ces films muets en noir et blanc ont été trouvés dans les affaires personnelles d'un prêtre d'Arbusigny et récupérés par sa famille avant d'être numérisés par la Cinémathèque des

Pays de Savoie et de l'Ain.

La séance a duré plus d'une heure devant une salle comble. Elle a débuté par la vie quotidienne en Savoie, scènes surréalistes aujourd'hui, avec débardage de bois avec des chevaux, « l'assassinat du cochon », semailles à la volée, troupeau de vaches, fêtes populaires, fenaisons, labour...

Puis le film sur le Sappey a débuté, il était toujours en noir et blanc mais soudain il y avait le son. Des spectateurs ont reconnu plus de 70 ans après, des proches parents lors de fêtes, des enfants à la sortie du catéchisme et les commentaires ont fusé : « Ici c'est la fille à la Thérèse, là c'est la Louisa, là c'est Gaston, c'est Fernand Gal et son car (l'entreprise existe toujours) qui arrive du marché d'Annemasse ». Et les

personnages de la commune ont défilé et les scènes dans la neige sont impressionnantes.

« J'ai diffusé ce film quatre fois en public et chaque fois je découvre de nouvelles choses, confiait Roland Excoffier. Avec des moyens désuets, l'abbé Guyod filmait remarquablement bien les scènes et captait "l'instant", il prêtait aussi sa caméra, à un moment vous pouvez l'apercevoir débayer la neige et boire une solide rasade de gnôle ».

On avait déjà un peu peur de l'objectif, ici, c'est une personne qui s'aperçoit qu'elle est filmée et instinctivement met la main en travers de son visage et part. Non ce n'était pas Lucifer qui vous filmait, c'était l'abbé Guyod. Un grand film sur une époque à jamais révolue.

Maurice SUBLET